

Les pays sud-méditerranéens améliorent leur attractivité

«La crise actuelle ne va ralentir que temporairement le mouvement de délocalisation des activités.» C'est l'une des conclusions du dernier rapport du cabinet de conseil en stratégie A. T. Kearney (USA - New York). La Cnuced dans son rapport de mai 2009 confirme que le mouvement international des capitaux, notamment dans sa forme investissements directs étrangers (IDE), se poursuivra intensément dès le début des années 2010 et la croissance économique dans les pays du Sud en dépendra pour une large part. C'est dire que la concurrence entre ces pays pour l'attrait des IDE sur leurs propres sites se poursuivra.

L'étude de A. T. Kearney consiste à mesurer l'attractivité des différents pays en concurrence pour l'accueil des IDE.

43 critères ont été utilisés pour cette évaluation. Ces critères ont été regroupés en 3 catégories.

1/ L'attractivité financière

Cet aspect compte pour 40% de la note globale attribuée. On y trouve :

a) le niveau des rémunérations : plus ce niveau est faible et plus la note attribuée est élevée

b) Le coût des utilités : loyers, électricité, télécommunications internationales, transports aériens...

c) la fiscalité et la réglementation.

2/ La qualité et la disponibilité de la main-d'œuvre (30% de la note globale)

Cette série d'indicateurs mesure principalement le niveau d'éducation de la population diplômée disponible.

3/ L'environnement des affaires (30% de la note globale)

On retrouve ici les indicateurs uti-

lisés par la Banque mondiale dans ses enquêtes «Dowing business» :

a) Respect du droit de propriété
b) qualité des infrastructures de base

c) procédures de création et de liquidation des entreprises, etc.

A contexte économique globale équivalent «pour des firmes de plus en plus nombreuses (notamment celles qui produisent les services et l'engineering), le coût de la main-d'œuvre n'est plus le problème. Elles cherchent à s'implanter dans des pays où elles trouveront des ingénieurs de qualité et en nombre suffisant».

Dans cette étude intitulée «Les changements géographiques dans les délocalisations», les experts du cabinet Kearney montrent clairement que les pays méditerranéens gagnent en attractivité aux dépens des pays de l'Europe de l'Est malgré l'intégration progressive de ces derniers à l'Union européenne.

Ainsi, entre 2007 et 2009, le classement des pays les plus propices à accueillir les IDE en général et les délocalisations plus particulièrement a évolué comme suit pour les pays méditerranéens :

Pays	Rang	
	2007	2009
Egypte	13°	6°
Jordanie	14°	9°
Tunisie	26°	17°
Maroc	36°	30°

(Flux d'IDE exprimés en euro)

Les pays d'Europe centrale et orientale (Peco) ont par contre

perdu de leur attractivité. En Pologne par exemple, le flux des IDE pour 2008 a diminué de -28%. La progression de ces flux en Tchéquie (72,6%) et en Hongrie (+7,7%) est restée très modérée et «pourrait ne pas durer» si l'on en croit l'étude du cabinet Kearney. La Tchéquie est d'ailleurs passée du 4° rang en termes d'attractivité en 2004 au 32° en 2008. La Slovaquie, la Pologne et la Hongrie ont aussi chuté dans le classement.

Cette réorientation des flux d'IDE est expliquée par le cabinet Kearney par le fait que les multinationales délocalisent non plus en tenant compte, comme auparavant, du coût de la main-d'œuvre, mais plutôt en fonction de la qualité et de la disponibilité de la main-d'œuvre comme nous l'avons déjà signalé.

De même, l'externalisation, c'est-à-dire la réalisation d'un certain nombre de fonctions de l'entreprise par des sous-traitants étrangers, est guidée par, précisément, la qualité de la main-d'œuvre.

L'Inde en est l'exemple le plus frappant en tant que pays d'accueil...

Mais l'étude souligne que le Maroc et la Tunisie commencent aussi à attirer cette externalisation grâce à des efforts significatifs de formation de cadres de haut niveau.

Alors faut-il fermer la porte aux IDE ou leur imposer des conditions draconiennes comme cherchent à le faire les nouvelles orientations du Premier ministre chez nous ?

Peut-on gagner la bataille de la compétitivité de la croissance et du développement par la vieille stratégie du self-reliance (le «compter-sur-soi») ?



Par Abdelmadjid Bouzidi
abdelmadjidbouzidi@yahoo.fr

Y a-t-il d'autres voies d'acquisition des hautes technologies que les investissements directs étrangers et la construction de l'attractivité, nous qui avons connu les expériences du «clés en main» et du «produit en main» ?

Peut-on refaire avec succès l'histoire du développement économique et repasser par toutes les étapes qu'ont traversées les pays actuellement développés comme semble vouloir le faire notre ministre de l'Industrie en pensant que le modèle sud-coréen est encore transposable aujourd'hui dans un contexte mondial qui progresse à un rythme déconcertant ?

Ces questions pour triviales qu'elles soient, semblent malheureusement toujours se poser en Algérie au moment où d'autres économies qui aspirent à l'émergence les ont définitivement réglées.

A. B.

POUSSE AVEC EUX !

Par Hakim Laâlam

laalamh@yahoo.fr
laalamhakim@hotmail.com
hlaalam@gmail.com



Echeh ! En pleine gueule !

La justice britannique reporte son verdict dans l'affaire de l'extradition de Abdelmoumène Khalifa vers l'Algérie. Satisfaction de...

...toutes les parties !

Saperlipopette ! Même le Premier ministre Ouyahia n'a pas échappé à la vindicte de la FR, la famille révolutionnaire. Il a suffi que H'mimed tape sur la table en disant «ça suffit que certains utilisent comme un fonds de commerce la question de la repentance de la France» pour que 8 membres de la FR accouchent d'une lettre virulente dans laquelle ils vouent aux gémonies Ouyahia. Un véritable réquisitoire digne des procès en sorcellerie qu'intentaient l'Inquisition contre tous ceux qui ne respiraient pas dans le sens édicté par la Sainte Eglise. Leurs propos sont tellement empreints de rage folle, de rancœur que l'on ne peut que se rendre à la seule évidence possible : il leur a fait mal. Il a mis le doigt là où ça fait «ouille !». Et je l'avoue humblement : je jubile que la formule employée par H'mimed ait fait mouche. Car, enfin, qu'est-ce que ces gardiens autoproclamés du dogme révolutionnaire qui bondissent hors de leur boîte rouillée à chaque fois qu'un autre qu'eux s'invite dans le débat, apporte sa contribution et dit haut ce que

beaucoup pensent en murmurant ou juste en bougeant les lèvres dans un marmonnement inaudible et incompréhensible ? C'est qui ces cerbères postés aux portes du domaine ultra-fermé de la FR, qui en gardent féroce les accès et mènent tout le temps des raids éclair contre les insolents et les impudents qui osent regarder d'un peu trop près le registre du commerce du patriotisme révolutionnaire ? Il fallait bien qu'un jour, une voix, autre que celle des journalistes impies et tous ralliés au parti de la France, vienne leur dire leur fait à ces vigiles de la FR. Et, cette fois-ci, c'est carrément H'mimed qui a balancé l'uppercut. Bang ! Dans les dents. Souffle coupé un long moment. Ensuite, le procédé classique : la lettre indignée et pleurnicharde dans laquelle les signataires ne se sont finalement interdit qu'une seule dérive, celle de traiter Ouyahia de traître à la solde de Fafa. Ils ne l'ont pas fait. Ils ne l'ont pas encore fait. Ils le feront. Lorsqu'on leur dira de le faire, bien sûr. Et à ce moment-là, je prends le pari : l'empastillé, Abdelaziz 2, ne sera pas loin. Je fume du thé et je reste éveillé, le cauchemar continue.

H. L.

www.tacervellesarrete.blogspot.com